

# LE PROGRÈS DE L'EST

## ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 21 SEPT. 1894.

**ABONNEMENT :**  
(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)  
Bi-Hebdomadaire ..... \$1 50  
Hédomadaire ..... 1 00  
**L. A. BELANGER,**  
Editeur-Propriétaire.

**ANNONCES :**  
1ère insertion, par ligne ..... \$0 08  
Insertions subséquentes ..... 0 02  
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.  
Bureaux et Imprimerie : 100 rue Wellington

### Cartes d'Affaires.

#### AVOCATS.

**CAMIRAND & GENEST,**  
AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.  
J. A. CAMIRAND. J. E. GENEST

**L. C. BELANGER, C. R.**  
AVOCAT. Etude : Chambres nos. 1 et 5, maison Twoe, no. 85 rue Wellington, Sherbrooke.

**J. S. BRODERICK,**  
AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

**F. CAMPBELL, LL. B.**  
AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis

**G. L. DE LOTTINVILLE,**  
AVOCAT, maison Odell, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

**J. LEONARD, LL. B.**  
AVOCAT, Bureau : maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

#### NOTAIRES.

**ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT**  
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

**ELISE NOEL,**  
NOTAIRE et Agent d'Immobilier, No. 125 rue Wellington, Sherbrooke.

**B. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE.**  
AGENT à prêter, créances achetées à 5 et à 6 pour cent. 85 rue Wellington, Sherbrooke.

**J. N. THIBODEAU,**  
NOTAIRE, agent d'assurance, d'immobilier, etc., Agnes, Lac Mégantic, P. Q.

**C. H. LANGLOIS, N. P.**  
AGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, protêts, obligations, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

#### MEDICINS.

**N. A. DUSSAULT, M. D.**  
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge. Bureau : 45 rue du Marché. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 h. P. M.

**DR G. A. CHÉREUR,**  
MEDECIN ET ODONTURGIEN, maison Odeur, coin des rues des Erables et Thibault, Lac Mégantic.

**DR G. V. PROVOST,**  
MEDECIN VÉTÉRINAIRE. Bureau de consultation porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke.

#### ARPEUTEURS.

**THOS. TREMBLAY,**  
ARPEUTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau : 125 rue Wellington, Sherbrooke.

**A. L. HUSBANDS,**  
A. M. Can. Soc. C. E.

**ARCHITECTE et ingénieur civil,**  
Cookshire, P. Q. Plans et spécifications préparés et construction surveillés. Aussi mesures et estimés pour canaux d'égoût, aqueducs, etc., faits et donnés.

**F. S. A. PELLETIER,**  
ARPEUTEUR PROVINCIAL maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

#### DIVERS.

**MILLIER & GRIFFITH,**  
COMPTABLES et AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

**JOHN J. GRIFFITH,**  
ENCANTEUR et Agent d'immobilier, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

**HORMIDAS BRUNELLE,**  
HUISSIER COUR SUPERIEUR du district de Bedford, Roxton-Falls Que. M. Brunelle s'occupe de toutes espèces de collection avec le plus de soin possible.

**E. M. DAIGLE,**  
HUISSIER COUR SUPERIEUR attention spéciale aux rentrées de fonds. Résidence : Garthby, Qué.

**W. S. DRESSER & CO.**  
AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 27 carré du marché, Sherbrooke.

**A. BRULÉ**  
CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

**JOS. LEMIEUX,**  
HUISSIER COUR SUPERIEUR, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

**B. S. FOSS,**  
COMMISSAIRE-PRISEUR, EN-CANIER, et Agent à Commission. Bureau : 91 Rue Wellington.

#### HOTELS.

**SHERBROOKE HOUSE**  
(En face de la gare du G. T. R.)  
SHERBROOKE, P. Q.

**W. A. RICHARDSON & CIE., Prop.**  
Fournisse à vapeur. Lumière électrique. Souffleries électriques. Chambres de bains. Entièrement meublé à neuf. Hôtel ouvert pour tous les trains de nuit. Transports gratuits de et à la gare du C. P. R.

### HOTEL WINDSOR!

**WINDSOR MILLS, P. Q.**  
**O. DION, - Propriétaire.**  
Accommodation de première classe. Repas à toute heure. Ecurie de louage attachée à l'établissement. Prix modérés.  
Je suis aussi dompteur de chevaux et je me charge de dompter tous les chevaux que l'on voudra bien me confier à un prix bien modéré.

### ST. LAWRENCE HALL,

**MONTREAL, P. Q.**  
L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.  
**HENRY HOGAN**  
Propriétaire.

### HOTEL DU CANADA,

**COATICOOK, P. Q.**  
Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.  
N. B. - Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux!  
**W. TRUDEAU**  
Propriétaire et gérant.

### JOSEPH FORTIER,

**NÉGOCIANT,**  
**FABRICANT - - PAPETIER,**  
Fournitures de Bureau, etc.,  
**254 RUE SAINT JACQUES,**  
**MONTREAL.**

### D. McMANAMY & CO.,

Importateurs et marchands de  
**VINS ET LIQUEURS**  
Étrangers et indigènes.  
(EN GROS SEULEMENT.)  
**SHERBROOKE, P. Q.**

### G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE  
CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.  
ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS  
Ils ont constamment en mains du bois à plan cher, Planches et Madriers emboutifiés, du bois dressé et non dressé.  
Manufacture, à l'extrémité Ouest la rue Factory.  
Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

### LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de  
**FERRONNERIE, COUTELLERIE,**  
FER EN BARRE, ACIER,  
Fournitures de forgerons et de carrossiers, Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.  
Vaisselle, Verrerie, Tapiserie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc.

### ALEX. DUSSAULT & CIE.,

**Peintres - Décorateurs!**  
PEINTRES EN BATIMENTS,  
**TAPISSIERS, ETC.**  
**MAISON KERR,**  
Rue King, SHERBROOKE

### H. VEILLEUX

### Marchand-Tailleur.

Afin de faire place pour ses marchandises d'automne, et vu l'état avancé de la saison actuelle, le soussigné confectionnera les habillements

### AU PRIX COUTANT!

D'ICI AU 1er SEPTEMBRE.  
Voilà une excellente occasion de se procurer des vêtements bien faits à des prix exceptionnels de bon marché. Au public d'en profiter.  
**175 RUE WELLINGTON,**  
**MAISON FLETCHER, AU DEUXIEME ETAGE,**  
**SHERBROOKE, P. Q.**

### AVEZ-VOUS VU

### Tapisserie!

à la librairie de  
**A. M. RICHER ?**  
25 Mille pièces viennent d'arriver. Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

**LES PRIX SONT PLUS REDUITS QUE JAMAIS.**

### LIBRAIRIE CANADIENNE,

Porte voisine de L. A. BAYLEY,  
**107 - Rue Wellington - 107**

**SHILOH'S CURE.**  
C'est le plus promptement les Rhumes, l'Enrouement, les Maux de Gorge, et le Croup; soulage dans la Coqueluche et l'Asthme. Pour la Consommation il n'a pas de rival; il a guéri des milliers de malades la où tous les autres ont manqué; il VOUS GUÉRIRA si vous le prenez à temps. Vendu par tous les pharmaciens avec garantie.  
**Le Remède de Shiloh pour le Catarrhe** est aussi vendu sur garantie à guérir le plus mauvaises cas de Catarrhe ou Rhume à la Tête. En Vente Chez  
**W. H. Griffith, Sherbrooke.**

**ACHETEZ VOS DROGUES, VOS REMÈDES PATENTÉS, VOS PARFUMS, VOS SAVONS, ÉPONGES - ET - ARTICLES DE TOILETTE,**  
**Pharmacie Griffith,**  
121 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.

Les ordres par la poste et par le téléphone recevront une prompt attention.

### H. M. TOMLINSON,

**Libraire et Relieur Manufacturier.**  
Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites proprement.  
**MAISON BROOKS,**  
Au-dessus du bureau de la *Sherbrooke Gazette*,  
**SHERBROOKE, P. Q.**

### Pilules Indiennes de Larose!

— POUR —  
**Maladies du Foie, Mal de Tête, la Bile, la Jaunisse, Etourdissement, Constipation, etc.**  
**EN VENTE PARTOUT**

Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à  
**M. LAROSE,**  
FRELIGHSBURG, P. Q.

### JOHN A. MCCARTHY

POSE ET RÉPARE LES  
**TIMBRES ÉLECTRIQUES,**  
CONSTRUIT ET RÉPARE LES  
**Lignes de Télégraphe et Téléphone**

Prompte attention, les meilleures références. Prix modérés.  
**AU CITY HOTEL, SHERBROOKE.**  
Boîte bureau de Poste, 147. Téléphone Bell, 157.

### Pour les Monuments

— ET LES —  
**PIERRRS FUNERAIRES**  
ALLEZ CHEZ  
**SMITH FRERES**  
Le meilleur endroit des Cantons de l'Est pour acheter ce qu'il y a de mieux dans le granit et le marbre. Ces artistes donnent le ton dans les dessins et le fini des pierres funéraires. Rien de démodé et rien de commun chez Smith Frères.  
Correspondance sollicitée.

**SMITH FRERES,**  
En face du Marché et Avenue Woodward.

### ON DEMANDE

A ACHETER  
**500 Quarts Vides!**  
D'Huile de Charbon.  
ÉCRIVEZ A  
**G. O. GENEST & FILS**  
RUE ST. FRANÇOIS  
SHERBROOKE, P. Q.

### Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 21 SEPT.

#### Nouvelles du Canada.

Le Liniment Minard est l'ami des hommes de chantier.

— A Saint-Jean, N. B., un armeur nommé Wm McKay vient d'hériter de \$2,500,000 d'un oncle mort à Kimberley, dans le sud de l'Afrique.

— M. Ewan écrit de Trois-Rivières au *Globe* que dans cette vieille petite ville tout le monde parle anglais. Ce qui l'a particulièrement frappé, ça été de voir des trifiens de huit et dix ans fumant la pipe comme des vieux.

— M. R. B. Grubbs, du département de l'Agriculture, à Washington, est venu à Montréal en bicyclette. Il est parti de Washington le 1er septembre courant. A Philadelphie, comme il lui fallait arriver à temps à New-York pour régler une affaire, il a pris le train. De New-York à Montréal, il a franchi la distance en bicyclette. En tout, il a fait 1400 milles en bicyclette.

— Nous avions 333 frageries en 1871, et 1,565 en 1891. Le capital investi était de \$100,754, en 1871; il était de \$2,086,754, en 1891. Les personnes employées en 1871 étaient au nombre de 998; elles étaient au nombre de 3,013 en 1891. Les salaires payés en 1871 étaient de \$120,021; en 1891, ils atteignaient le chiffre de \$753,067. La valeur totale des produits de cette source était de \$1,601,738 en 1871; elle était de \$9,784,288 en 1891. Le fromage est évidemment une grande industrie.

— Tout le monde est maintenant convaincu que la province de Québec abonde en sources d'eau minérales et médicinales de toute sorte. Tous les jours on en découvre de nouvelles. C'est ainsi que MM. Drummond et McGill, propriétaires des forges de Radnor, non loin de Trois-Rivières, viennent d'y découvrir des sources surabondantes d'Apollinaris, cette eau minérale si recherchée dans le monde entier. L'eau de Radnor a été analysée à l'université McGill et en Allemagne et on a acquis la preuve que sa composition est absolument la même que celle de l'Apollinaris.

— Par décision de Mgr l'Évêque de Saint-Hyacinthe, M. C. N. Lecluc est nommé vicaire à la cathédrale. M. P. N. Bélanger est nommé vicaire à Sorel. M. M. Beauregard est nommé vicaire à la cathédrale. M. P. Darche est nommé vicaire à Waterloo. M. le chan. P. Z. Decelles prendra possession de son Canonice le 20 du courant. M. P. M. Benoit, vicaire à la cathédrale, partira au commencement d'octobre pour le Collège Canadien à Rome, où il suivra pendant quelques années les cours du collège romain. Il sera accompagné d'un jeune clerc du diocèse, M. Olivier Péloquin, qui va faire ses études théologiques au Collège de la Propagande.

Le Liniment Minard doit toujours se trouver en toutes maisons.

#### Nouvelles des Etats-Unis.

Le Liniment Minard est employé par les médecins.

— A Winfield, L. I., Mary Fisher, une sourde-muette, âgée de 13 ans, a été complètement guérie après avoir été renversée par la foudre. Aujourd'hui elle parle sans difficulté. Cette jeune fille eut, à l'âge de 5 ans, une attaque de fièvre et quand elle revint à la santé elle était sourde-muette.

— On considère les Etats-Unis comme un pays chrétien. En réalité, dit le *Chicago Progress*, de Saint-Louis, plus de la moitié de notre population ne professe aucune croyance chrétienne quelconque. On porte le nombre des catholiques à dix millions et le nombre des protestants appartenant aux différentes sectes, à vingt millions. Il reste donc environ quarante millions d'athées!

— Les bicyclistes ont fait des progrès considérables, depuis quelques années. Il y a sept ou huit ans, le bicycliste qui parcourait son mille en 2 minutes 30 secondes était considéré comme un prodige. Aujourd'hui, le champion atteint une vitesse vertigineuse et fait le tour de la piste en 1 minute 54 secondes et 4-5. Les anciens sont distancés d'un grand bout. Il est de même des chevaux trotteurs. Le record est baissé à 2 minutes 1 seconde et 1/2, et l'on prétend qu'avant peu il sera à 2 minutes ou moins. Comme tout marche vite, à l'époque où nous vivons!

— Le nombre total des écoles publiques aujourd'hui à New-York est de 314. Le nombre total des élèves qui ont été inscrits l'année dernière dans les écoles publiques de la ville, a été de 329,960. L'entretien des écoles a coûté l'année dernière à la ville \$4,439,709.91. Mais il faut ajouter à cette somme \$1,455,841.06 qui ont été dépensées pour l'acquisition de nouveaux emplacements. Enfin le nombre des instituteurs et institutrices était l'année dernière de 4,635, et le total des appointements qui leur ont été payés, a été de \$3,288,831. Par suite de l'ouverture de deux nouvelles écoles, le nombre des instituteurs devra encore être augmenté cette année.

Le Liniment Minard fait disparaître tous maux.

— A Levi Junction, Utah, le nommé Enoch Davis, condamné à mort pour avoir assassiné sa femme, a été fusillé dans la cour de la prison. On a fait assiéger le condamné sur une chaise dont le dossier était formé par une planche; puis le médecin de la prison a attaché sur ses vêtements, à la hauteur du cou, un petit carré de papier au milieu duquel était un point noir. Le

marshal a crié: "Attention! En joue, feu!" et six coups de carabine sont partis en même temps. Davis s'est effondré sur la chaise en poussant un léger soupir. Quatre balles avaient traversé le papier placé sur le cou du condamné et l'une d'elles avait frappé le point noir se trouvant au centre.

#### CE QUE DIT CREEDON

Le vaillant Australien dans de bonnes conditions pour son prochain combat avec Fitzsimmons

Il parle un peu de sa vie passée. Il ne fait pas un secret des moyens qu'il emploie pour se conserver bien portant. Son gérant n'a pas confiance aux médecins.

(Du *Chronicle*, de Saint-Louis, Mo.)

Avec l'approche du 26 septembre, date fixée pour le combat de \$5,000 entre Dan Creedon et Bob Fitzsimmons, les incertitudes sur le résultat de cette joute se propagent rapidement et l'intérêt qu'y apportent les amateurs du sport s'accroît considérablement. Bien que la majeure partie des parieurs se tiennent du côté de Fitzsimmons, il n'en est pas moins vrai que bien peu connaissent à fond les mérites de Creedon. Bien que les véritables connaisseurs du ring, qui ont été à même d'apprécier les capacités de ce dernier, ne déblatèrent que peu sur son compte, il est un fait reconnu que les chauds partisans de Fitzsimmons trouvent sans difficulté des amateurs qui répondent, pour Creedon, de tous les enjeux qu'ils déposent.

Fitzsimmons a toujours eu la conviction personnelle qu'il lui était facile de vaincre Creedon. Mais il faut remarquer que Creedon a fait des progrès presque incroyables depuis son arrivée dans ce pays.

Sans compter les avantages que Creedon a retirés des exercices qu'il a pris avec Corbett, pour préparer celui-ci à sa grande lutte avec Mitchell, son système de vie et les règles d'hygiène qu'il a suivies ont considérablement amélioré son état de santé.

Il y a quelque temps le bruit courut que Creedon souffrait de rhumatisme musculaire et que ses beaux jours, comme pugiliste, étaient à jamais finis. C'est sans aucun doute une des causes qui a rangé de nombreux amateurs de boxe du côté de Fitzsimmons.

Creedon est à faire ses exercices d'entraînement à St. Louis sous les soins de son frère de lait, Tommy Tracy. Un reporter du *Chronicle* a été lui rendre visite au bureau de son gérant, le col. John D. Hopkins, au théâtre Pope et, entre autres choses, entra sur le terrain des confidences au sujet de l'histoire du rhumatisme musculaire:

"Au mois de septembre dernier," (il ne put s'empêcher de rire en entendant ce sujet) "je donnais des représentations de boxe dans une troupe de variétés et de jeux athlétiques. Nous avions joué toute une semaine à Boston. Pendant la semaine de Noël, il fit très froid et la scène du théâtre où nous jouions était médiocrement chauffée. Les loges d'acteurs étaient si froides que l'air respiré se congelait au sortir de la bouche. Dans le contrat que j'avais signé avec le gérant, il était stipulé que je devais boxer deux séries de trois ronds chaque, dont une avec n'importe quel pugiliste de l'endroit possédant de l'ambition de me "faire mordre la poussière."

"Quoique mon programme ne fut pas bien difficile à remplir, au point de vue de l'art, ma tâche n'en était pas moins dure et monotone. Aussi je suis par toutes mes pores lorsque je quittai la scène pour rentrer dans ma froide et humide loge. Je

résistai aux sentiments de malaise que m'occasionnèrent ces changements soudains de température jusqu'au dernier soir de notre engagement, alors qu'un frisson de maladie me passa sur le dos, que mes jambes flagolèrent et que je sentis mon estomac malade, au moment où je m'habillais pour quitter le théâtre. Je me rendis de suite à une botte du voisinage; on me servit deux verres de whiskey chaud et je m'empressai d'aller me coucher bien chaudement dans un bon lit.

"A mon réveil, le lendemain matin, mon coude droit était raide et endolori, et les muscles de mes bras étaient enflés et me faisaient terriblement souffrir.

"Mon état s'aggrava rapidement. Le médecin m'ordonna de mettre des sacs d'eau chaude sous mes pieds et ordonna une décoction alcaline pour mon rhumatisme musculaire. En moins d'une semaine, je devins complètement incapable de me tenir sur pieds.

"Désespéré, je renvoyai mon médecin et fit l'essai de soi-disant remèdes pour les rhumatismes en assez grand nombre pour garnir les tablettes d'une pharmacie ordinaire. Sur les instances du col. John D. Hopkins, mon gérant, j'achetai une boîte des Pilules Roses de Dr Williams. Le col. Hopkins avait tant lu dans les journaux de guérisons merveilleuses opérées par les Pilules Roses qu'il en avait fait l'essai lui-même, étant une victime d'attaques périodiques de rhumatisme.

"Je voudrais pouvoir pondre les médecins; ils m'ont fait dépenser des centaines de dollars avec leurs remèdes," exclama le col. Hopkins.

"Après avoir employé une boîte de Pilules Roses," continua Creedon, "les douleurs commencèrent à me laisser, mon appétit s'améliora; je commençai à en prendre une autre boîte, et les douleurs et les ongles disparurent de mes coudes et de mes pieds, et les muscles des bras reprirent leur état normal.

"Je partis pour Jacksonville, Fla. le Jour de l'An, en compagnie de "Billy" Delaney, l'entraîneur de John Corbett, pour aider à préparer le champion au grand combat international qui devait avoir lieu avec Charley Mitchell. Je venais de terminer ma seconde boîte de Pilules Roses quand je quittai Boston. Le changement soudain de climat, ainsi que l'atmosphère fébrile de Mayport, où Corbett prenait ses exercices d'entraînement, ravivèrent les douleurs que j'avais ressenties aux muscles et je commençai à m'alarmer sur mon état.

"Je me rendis à Jacksonville et m'achetai des Pilules Roses. Le merveilleux effet que produisirent ces pilules est vraiment incroyable.

"Les Pilules Roses combattirent avec succès le rhumatisme et les germes de maladie que les nuits humides de la côte de Floride semblaient avoir implantés dans mon système. Après quelques jours de repos, j'étais en état de commencer à faire l'exercice avec Corbett et la santé me revint rapidement, les muscles de mes jambes et de mes bras devenant aussi forts que jamais.

"Jamais dans ma vie je n'ai travaillé si fort que pendant les suites des exercices d'entraînement de Corbett à Mayport. Les rhumatismes que je ressentais aux coudes quelques semaines auparavant avaient disparu, ainsi que toute douleur ou rigidité, comme peuvent l'attester tous ceux qui sont venus à Mayport et m'ont vu jouer à la paume et courir sur la plage de sable dur.

"Un fait digne de remarque c'est que je passai des régions froides du nord à l'humide climat de la Floride après une série d'attaques rhumatismales, sans prendre aucun soin de ma santé, à part mon traitement régulier des Pilules Roses. Je vous donne tous les détails de ce cas pour qu'on sache à quoi s'en tenir une bonne fois sur mon état. Je ne me suis jamais senti si bien dans toute ma vie, et s'il ne m'arrive pas d'accidents, je serai prêt à entrer en lice pour le grand combat du 26 septembre.

Je certifie par les présentes que l'entrevue ci-dessus est véridique dans tous ses détails.

(Signé) DAN CREEDON.

Les Pilules Roses de Dr Williams sont particulièrement indispensables



pour les athlètes et ceux qui ont à prendre des exercices physiques violents. Elles agissent comme tonique et durcissent le corps, stimulent le système entier et tiennent le sang et les nerfs dans la meilleure des conditions. Ces pilules amènent une guérison radicale dans toutes les maladies causées par les excès de travail, dépression mentale ou excès d'aucun genre. En vente chez tous les marchands pour 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, jamais vendues à la grosse ou au cent.

—Le "Shiloh's Cure" est vendu sur garantie. Il guérit la consommation naissante. C'est le meilleur remède contre la toux. Seulement une case la dose: 25 cts, 50 cts, et \$1 la bouteille. Vendu par W. H. Griffith, pharmacien.

## Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 21 SEPT.

### Bulletin du Jour

#### CANADA

—Un enfant de 8 ans a été coupé en deux par un tramway électrique sur la rue Fulham, à Montréal.

—On mande de Plantagenet, Ont., qu'un enfant de trois ans, fils de M. Frédéric Beaulieu, forgeron s'est noyé.

—Un officier anglais, le major Beresford, s'est suicidé à Halifax, en se précipitant du toit de l'Hôtel Halifax, d'une hauteur de cinq étages.

—De nombreuses plaintes ayant été portées contre certains officiers de la police de Montréal, les citoyens de cette ville ont demandé une enquête qui a été accordée.

—A Halifax, M. James Keyes, âgé de 54 ans, s'est suicidé en se jetant dans le bassin du port. Elle souffrait d'aliénation mentale, depuis la mort de quelques membres de sa famille.

—Un inconnu s'est fait sauter la cervelle dans la cour du collège Ste-Marie, à Montréal. On a trouvé dans les poches de ses habits des cartes d'affaire portant l'adresse, A. Henripain, marchand de tabac.

—Alphonse Soucy, un homme de 38 ans qui a travaillé à Montréal, à la manufacture de valves Eveleigh et Cie, il y a quelque temps, vient de se suicider à Québec. On dit que c'est le découragement qui l'a porté à cet acte de désespoir.

—Un ouvrier du nom de George Dubois est tombé dans une chaudière centrifuge qui tournait à une grande vitesse à la raffinerie Saint Laurent, à Maisonneuve. Quant la machine a été arrêtée, il ne restait plus qu'un paquet de chairs saignantes.

—A Shannonville, Ont., durant un terrible orage, samedi soir, la foudre a tué M. Loyd et son cheval, qui stationnaient près du bureau de télégraphe du Pacifique Canadien. Ce bureau a été démolie et le télégraphiste, Mlle Earle, grièvement blessée.

—Mardi soir, un hôtelier de Sainte-Anne, François Lamarche, a été victime d'un accident, sur la voie du Grand Tronc, qui lui a coûté la vie. Comme il se rendait en voiture à la gare pour prendre le train de Vaudreuil, son cheval prit le mors aux dents et se dirigea au galop sur la voie à la rencontre du train. Le cheval frappé par la locomotive fut tué instantanément. La voiture fut mise en pièces. Lamarche, lancé à quelques verges plus loin sur la voie, fut broyé sous les roues de la locomotive.

#### ETATS-UNIS

—Le Rév. James A. McFaul, de la cathédrale Ste Marie, a été nommé évêque du diocèse catholique de Trenton, N. J., pour remplacer feu l'évêque O'Farrell.

—M. Samuel Ogilvie, un des plus riches habitants de Maxon's Mill, (Kentucky), a été tué à coups de revolver par un voleur nègre qui s'était introduit chez lui pendant la nuit.

—Des nègres de Natchez (Mississippi) viennent d'exécuter sommairement un de leurs congénères, le nommé Bob Williams, contremaître dans une plantation, qui en poursuivant deux ouvriers fugitifs en avait tué d'un coup de fusil.

—A Washington, D. C., un désastreux incendie a détruit complètement la manufacture de matelas de Stumph frères. Cinq personnes ont été grièvement blessées. Plusieurs ouvriers manquent encore à l'appel.

—Le marshal des Etats-Unis Johnson s'est rendu à Mayflower, Me., pour opérer l'arrestation du maître de poste de la localité, J. C. Little, qui était accusé de vol d'une lettre enregistrée. En apprenant l'arrivée du marshal, Little s'est suicidé en s'ouvrant les entrailles avec un couteau.

—A Lewiston, Me., Otis Hayward, 20 ans, aiguilleur, a tenté de prendre place sur la charrie d'une locomotive en mouvement, et perdant l'équilibre il alla rouler sous les roues. Il se fit écraser les deux jambes et reçut une affreuse blessure au dos. Transporté à l'hôpital, il est mort quelques heures plus tard.

—Une dépêche reçue de Portland, Oregon, annonce que Mme C. Henry Colvin, autrefois de Worcester, Mass., a été tuée à coups de revolver samedi soir. Le meurtrier est un nommé John W. Stangeis, ingénieur-civil. Après avoir accompli son crime, Stangeis s'est brûlé la cervelle. On prétend que ce double crime a été motivé par la jalousie.

—Dans le petit village de Gateville, Texas, un drame sanglant vient de se dérouler. Deux réducteurs se sont battus en duel en pleine rue à coups de revolver et tous deux ont été tués sur le coup. Un témoin du drame a été mortellement blessé par un des combattants. La difficulté entre les deux journalistes a surgi à propos d'articles plus ou moins violents publiés dans leurs journaux respectifs sur un lynch qui venait d'être commis.

#### VIBUX PAYS

—On va ériger une statue à Carnot, à Lyon, sur l'emplacement où il a été assassiné.

—Un grand entrepôt de naph à Minsk, Russie, s'est écroulé. Vingt personnes ont été tuées et un grand nombre d'autres blessées.

—Les Japonais et les Chinois ont enfin eu une bataille en règle. Les Japonais ont exterminé leurs ennemis. Ils ont tué pas moins de 16,000 Chinois dans cette seule rencontre.

—Le 20 septembre, se produira une belle éclipse totale de soleil, mais ne se montrera que dans le sud de l'Asie, le sud de l'Afrique et l'Australie. Elle sera intéressante à observer dans quelques colonies françaises.

—On a célébré dernièrement, au Havre, le centième anniversaire de Mme Sénécal, dont la centième année donna lieu, l'année dernière à une fête populaire. Le Havre possède un autre centenaire, le docteur de Bossy, qui marche gaillardement sur ses cent deux ans et qui, lui aussi, se porte à merveille.

—Chez un riche propriétaire nommé Salomon, à Nyregyhaza (Hongrie) un nommé Necker donnait une séance d'hypnotisme. La fille du propriétaire, Ella, servait de sujet. Tandis qu'elle était hypnotisée, Necker lui dit qu'elle était atteinte de consumption. La jeune fille poussa un cri et mourut sur-le-champ.

—Un incendie désastreux a détruit près de deux mille maisons de la ville de Shun-King, situé dans la province de Se-Chuen, Chine. Plus de cent personnes ont péri dans les flammes. La femme du gouverneur est morte de frayeur. La résidence du gouverneur et plusieurs temples sont en cendres. Les pertes matérielles sont évaluées à dix millions de taels.

—On vient de procéder à Batna (Algérie) à une quintuple exécution capitale d'indigènes, condamnés à mort par la cour d'assises en Constantine, le 30 juin dernier, pour assassinat de quatre colons sur la route de Batna à Lambèse, dans l'auberge de la Grande Hâte. Sept indigènes avaient été condamnés à mort pour ce crime. Deux d'entre eux seulement ont bénéficié d'une commutation de peine.

### LE DESARROI

La farine du diable retourne en son. Il y a grabuge dans le camp des fanatiques. La P. P. A. fondée sur l'intolérance et l'injustice commence à se désagréger et à tomber en morceaux. Il n'en pouvait être autrement. Il n'y a rien comme l'échec et l'insuccès pour désorienter une association humaine qui se laisse guider par l'intolérance. L'on a beau être extrême dans ses idées et dans ses actions, l'on trouve toujours de plus extrémistes que soi qui croient que l'on ne va pas assez loin. Quand une fois l'on est entré dans cette voie, il faut se tenir chaud à blanc tout le temps, si l'on ne veut pas que ceux qui suivent et qui poussent par derrière nous traitent de glaçons. Les chefs qui ne savent pas vaincre au premier assaut sont vite mis en suspicion, les reproches sanglants arrivent à la suite, les mécontentements étylent et de là à la désagrégation il n'y a qu'un pas.

Le Mail, de Toronto, qui l'on ne doit pas soupçonner d'inventer la chose, puisque par la nature même des principes qui le guident, il doit être porté en faveur de l'œuvre de la P. P. A., donne les détails suivants, de la dernière réunion de l'Association:

Jeani dernier, il y a eu à Toronto, dans une salle au coin des rues Young et Alice, une assemblée à laquelle assistaient les présidents des conseils de district ou présidents divisionnaires des différents districts d'Ontario. Le Grand Président Maddill présidait, et l'objet de la réunion était d'essayer d'étendre les divisions, de surmonter les difficultés dont l'ordre souffre actuellement et de se préparer pour les prochaines élections fédérales.

Mais il paraît que l'argent distribué par les amis de sir John Thompson dans les rangs inférieurs de la P. P. A., pour détourner leur action commune et détourner les coups dirigés contre lui par ceux qui ne sont pas en courant des arrangements faits avec les chefs, a amené un désarroi complet dans la boutique.

Les conjurés ne se comprennent plus.

L'assemblée a été des plus tapageuses et les membres ruraux, qui prennent l'affaire au sérieux et n'entendent pas être blagués, ont protesté contre l'affirmation, rendue publique, que 27 membres de l'ordre avaient été élus à la législature locale. Ils ont voulu connaître les noms des 27 membres, ce qu'on s'est empressé de leur refuser.

Plusieurs des présidents ont demandé la dissolution de l'ordre ou la convocation d'un grand concile pour mettre fin aux difficultés.

D'autres ont proposé de s'unir en masse aux Patrons de l'Industrie, mais tout n'était que cris et tumulte.

Puis on est tombé sur les élections de la petite feuille électorale, l'Eye Opener, qui ont été dénoncées comme traitées à la cause. Et, là-dessus, la discussion est venue sur les affaires d'argent; là les accusations ont plu comme grêle. Tous ces honnêtes gens s'accusaient mutuellement d'avoir mis la main dans le sac de la communauté.

Un autre membre a prétendu que l'Association n'avait pas été loyale à Meredith dans sa campagne; d'où, nouveau débat acrimonieux, à la suite duquel un président a annoncé que les meilleurs membres étaient dégoûtés et se retirait en masse pour se joindre à d'autres institutions protestantes.

Par exemple, le grabuge général a commencé lorsqu'il s'est agi de décider l'attitude à suivre aux élections fédérales. Là-dessus mêlée épouvantable et l'assemblée s'est séparée sans prendre de décision.

Depuis lors, les dissensions se sont encore accentuées, et plusieurs des conseils divisionnaires ont été convoqués pour se décider à une rupture complète de l'organisation et à la formation de partis politiques locaux indépendants.

### LE DEVOIR DU MOMENT

Il est bon de remettre sous les yeux du lecteur, sous une forme concise, la grande affaire du moment: l'enregistrement des électeurs.

Tout homme qui a voix au gouvernement de son pays doit en honneur voir par lui-même à ce que ce droit ne lui soit pas enlevé.

Voici, pour information, quel est le rouage de l'opération qui se fait actuellement. Au moyen de déclarations solennelles, tout électeur non inscrit sur les vieilles listes peut demander au reviseur de l'enregistrement pour l'une ou l'autre des raisons suivantes:

Posséder un immeuble d'au moins \$300 dans les cités, \$200 dans les villes, \$150 dans les villages, paroisses ou townships;

Etre occupant de propriétés de même valeur dans les municipalités;

Etre locataire à \$2 par mois, \$6 par trimestre, ou \$20 par an;

Avoir un revenu de \$300 par an.

Etre fils de cultivateur ou de propriétaire.

L'opération de l'enregistrement est commencée depuis le 1er août et durera jusqu'au 15 octobre.

Tous les noms alors recueillis seront publiés et affichés, et la révision finale se fera dans les cinq semaines qui suivront. Mais il ne faudra pas oublier que tous les appels contre les listes affichées devront être inscrits devant le reviseur deux semaines au moins avant le jour fixé pour la révision finale.

A cette date-là, qui pourra varier dans les différents comtés, toutes les corrections inscrites et prouvées seront effectuées, et la liste finale envoyée à Ottawa pour être imprimée sur la liste officielle qui prendra effet le 28 février 1895.

Toute cette procédure exige de la part des électeurs une grande surveillance. Nous sommes informés en effet que plus d'un reviseur ne tient nul compte des vieilles listes de 1891, mais prépare la liste nouvelle uniquement sur les informations portées à sa connaissance. En ce cas, ces reviseurs ne portent sur la liste que les noms qui leur sont désignés, et il peut se faire que des électeurs qui ont droit de vote depuis dix ou vingt ans seront oubliés s'ils n'y voient pas eux-mêmes.

Encore une fois, électeurs, qui que vous soyez, vieux ou jeunes, assurez-vous par vous-mêmes que le reviseur ne vous oublie pas: c'est à dire logez ou faites loger par le comité local votre demande d'inscription tout comme si vous n'aviez jamais été inscrits—L'Electeur.

### NOTES POLITIQUES

—Il y a encore des gens qui croient à la fédération impériale. On vient de fonder à Hamilton, Ont., un journal pour avocasser ce système public.

—M. Haycock, le leader des Patrons, a déclaré à un journaliste que son parti garderait une stricte neutralité entre les libéraux et les conservateurs.

—L'inauguration du monument de sir John McDonald à Toronto aura lieu le 13 octobre prochain. La statue de l'ancien chef a été reçue de New-York samedi.

—La tournure des affaires politiques à Terrebonne se déclare en faveur du nouveau gouvernement qui vient de gagner deux autres élections sur ses adversaires. M. Goodridge est certain de se maintenir au pouvoir.

—Contrairement à ce qu'il a été annoncé, sir Charles Hibbert Tupper et l'honorable J. A. Ouimet, ministre des travaux publics, ne partiront pour une tournée politique au Manitoba, au Nord-Ouest et dans la Colombie Anglaise qu'au commencement d'octobre.

—Près de deux mille personnes se sont rendues, mardi, à l'Epiphanie, pour entendre la discussion entre les deux partis politiques.

L'assemblée a été magnifique à tous les points de vue et il serait difficile de désirer un auditoire plus courtois, plus attentif, et plus digne.

—L'hon. M. Ives a rencontré ses fidèles, mercredi soir, à l'hôtel Magog, pour leur inculquer l'impérieuse nécessité de voir aux listes électorales. L'assistance était peu nombreuse. Il y a peu d'enthousiasme dans les rangs et ils sont nombreux ceux qui tirent de l'arrière, surtout pour l'ouvrage modeste qui ne rapporte pas de profits directs. M. Ives, cependant, a l'habitude de ne pas sembler s'apercevoir des déflections, a procédé à nommer des comités qui travailleront ou ne travailleront pas, suivant ce que le cœur dira.

—La convention des conservateurs du comté de Compton s'est réunie à Cookshire, jeudi, pour choisir un candidat à la succession de M. McIntosh. Après quelques brassements des cartes l'on a prétendu avoir choisi M. McCleary, cultivateur de Clifton. M. McCleary est un bon garçon, une honnête pâte d'homme, mais ce n'est pas du bois dont on fait les députés et en dehors de sa paroisse est peu connu. Il y a lieu de croire que ce ne sera pas le candidat mis en nomination,

mais bien un autre que la clique a en vue et qu'elle n'a pu faire accepter de suite; elle prend des moyens détournés pour arriver à son but, voilà tout.

Les Pilules de Racines sauvages du Dr Morse enlèvent toutes obstructions, purifient le sang et donne à la peau ce teint clair et si tant admiré chez une femme belle et en santé. A de certaines périodes ces pilules deviennent indispensables. On doit en prendre d'une à quatre par jour, jusqu'à ce qu'on éprouve du soulagement. Quelques doses, de temps à autre, tiendront le système si vigoureux et le sang si pur que les maladies n'ont pas de prise sur le corps. Les Pilules de Racines sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands des médecines.

### L'AUTOMNE A SES CHARMES

A LAURIETTE DE L'Union.

Ils sont passés en effet les beaux jours de l'été; à regret je vois s'évanouir les gais essais d'hirondelles!... nous ne les verrons peut-être plus. Ce n'est pas un rêve; Lauriette... tu te souviens.

Les fleurs vont perdre leur parfum; plus d'une peut être cueillie dans ton parterre, sans senteur aujourd'hui, mais pleine des souvenirs de l'été dernier, rappellera tout l'automne à ton cœur encore ému, les serments échappés à l'ardeur d'un jeune indiscret. L'été a fait ouvrir les fleurs, germer les fruits... et les amours; le temps de la vendange est arrivé... L'automne a ses charmes.

Les oiseaux désertent; ce sont des volages; ils sont arrivés joyeux, ils s'en retournent en chantant;... Les fleurs s'épanouissent... oh, que je préfère bien celles que ta main un soir a dérobées à la chaude brise de l'été; elles durèrent tout l'automne celles-là au carnet de mes souvenirs.

La joyeuse troupe d'écolières est muette dista? Elles n'ont fait que passer... elles reviendront; mais que j'aime bien davantage, Lauriette, de jolies livres roses qui ne savent pas refuser un baiser... et que l'automne retrouve encore au foyer.

PAUL DE BRUN.

Tous les miracles ne se produisent pas à Hamilton.

Tout le village de Hamilton, Ont., a entendu parler de la guérison d'un bras partiellement paralysé par l'application du LINIMENT MINARD, ce qui équivaut à tous les miracles d'Hamilton.

R. W. HARRISON.

### CONSEIL DU COMTE DE COMPTON

Une session trimestrielle générale du conseil fut tenue à la salle du conseil, à Cookshire, mercredi le 12 septembre, 1894. Présents: Le préfet, Nap. Lemieux, et les conseillers Allan McLeod, K. W. McLeod, Charles Martin, Kenneth Nicholson, Henri Loubier, E. Grenier, Joseph Agagnier, Jean Goulet, A. W. Girard, H. A. Cairns, A. Lefebvre, G. Marchessault, J. D. Morrison, A. S. Farnsworth et Hugh Leonard. (16)

Furent lues et confirmées les minutes de la dernière séance.

Tous les coupons d'intérêt qui n'avaient pas été détruits le furent en présence du conseil.

J. P. Royer, de Sherbrooke, fut nommé auditeur pour remplacer W. H. Learned, qui a refusé d'agir.

Le Sec. Trés., produit un état de compte, montrant le montant dû par les diverses municipalités, en vertu du règlement 37 du comté, jusqu'au 1er janvier, 1892. Il reçut instruction de collecter le plus tôt possible les arrérages dûs, mais particulièrement d'insister auprès de toute municipalité (qui n'aurait pas encore payé la cotisation de l'an dernier) de payer immédiatement, sinon, de prendre tous les moyens nécessaires pour collecter le plein montant dû par elles jusqu'à ce jour.

Les conseillers Allan McLeod et Hugh Leonard ont présenté le règlement No. 66, taxant le comté pour la somme de \$900, pour faire face aux dépenses de l'année courante, lequel fut passé comme à l'ordinaire.

Et le conseil s'ajourne.

A. ROSS,

Sec. Trés.

—Le capitaine Sweeney, E. U. A., San Diego, Cal., dit: "Le remède contre le catarrhe Shiloh est le premier qui m'ait jamais fait aucun bien." Prix, 60 cents. Vendu par W. H. Griffith, pharmacien.

### NOTES COMMERCIALES

—Le manque de fonds peut à peine être une excuse pour ne pas prendre une police dans la compagnie d'assurances "Canada", contre les accidents, si vous consultez la sagesse et la prudence, vous vous assurerez sans tarder.

—La maison J. L. Vineberg & Cie., vient de recevoir une consignation considérable de charbon. Les derniers sortis des inventaires de la mois, Voyez nos annonces et choisissez.

—Si vous avez besoin d'une bonne voiture n'oubliez point le vieil établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est. D'autres font plus de tapage dans les annonces pour être mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

—AVIS AUX CONSOMMATEURS. Nous venons de recevoir un assortiment d'excellents vins rouges et blancs, qui vous vendrons à des prix modérés. G. E. Robitaille & Cie., 157 rue Wellington, Sherbrooke.

—Un assortiment considérable tout nouveau de vaisselle, ustensiles en bois et en métal, verrerie, reçue cette semaine au magasin de 8 cents, de M. P. Biron, quartier-est. D'autres font plus de tapage dans les annonces pour être mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

L'annonce de Hood's Sarsparilla est supportée par des endorsements qui dans le monde financier seraient acceptés sans une minute d'hésitation. Ils disent l'histoire—HOOD'S GUERIT.

Hood's Pills guérissent les dérèglements du foie, la jaunisse.

### NOTES LOCALES

#### Vendredi

—Pour les maladies du foie, la bile, etc., prenez les pilules Indiennes de Larose.

—Nous avons commencé mercredi les Quatre-Temps qui servent de passage de l'été à l'automne.

—Le délai pour se faire inscrire, sur les listes fédérales, expirera le 15 octobre prochain. Avis aux intéressés.

—Comme on le verra par la nouvelle annonce de Vineberg & Cie., publiée en quatrième page, ces messieurs ont ajouté un département de tailleur à leur établissement.

—La Cour de Révision siégera à Montréal, le 25 et le 26 du courant, pour l'audition des causes des districts ruraux. Le rôle est comme toujours chargé jusqu'au faite.

—Nous apprenons que le procès intenté par le Canada Revue à Mgr Fabre a été réglé à l'amiable. Cette nouvelle sera reçue avec plaisir par tous les catholiques canadiens-français.

—On est à faire des réparations à la chambre des avocats, au palais de justice. Cela fait penser que nous en avons pour quelque temps encore avant d'avoir un nouveau temple de Thémis.

—L'assemblée mensuelle de la Chambre de Commerce, de cette ville, aura lieu mardi prochain, le 25, à la salle de la Chambre, à l'hôtel de ville, à huit heures. Tous les membres sont priés de s'y rendre.

—Les autorités de nos maisons d'éducation paraissent satisfaites, vu les temps durs que nous traversons, du nombre de leurs élèves. Au collège, il y a un bon nombre de jeunes gens venus des différents Etats de la République voisine. C'est une preuve de la bonne renommée de cette jeune institution.

—Le grand concert de l'Harmonie dont nous avons déjà parlé aura lieu le seize octobre prochain. Les membres de l'Harmonie se sont assurés de concours des talents de notre ville et d'artistes étrangers. C'est une occasion pour tous d'encourager notre corps de musique, et le programme en préparation plaira aux oreilles les plus difficiles.

—Ainsi que La Presse l'annonçait mercredi dernier, le détective Campbell, accompagné d'un constable de St Hyacinthe, opérant l'arrestation de deux jeunes garçons accusés d'avoir fait partie d'une bande de jeunes cambrioleurs qui ont commis plusieurs vols avec effraction. Ces jours derniers un autre membre de la bande a été arrêté, c'est un nommé Lavallière. Ainsi que les deux précédents, l'accusé a été conduit à Sherbrooke où il subira son procès en cour d'assises.

—M. J. H. Walsh, agent-général des passagers du Québec Central, est allé à Québec pour assister à la convention des agents de passagers de l'Amérique du Nord. La dernière convention de cette association a eu lieu le 13 septembre 1893 à San Francisco, Californie. La nouvelle de l'érection d'un grand hôtel à Québec était venue à leurs oreilles et ils ont ajourné au 18 septembre 1894, en se donnant rendez vous au chateau Frontenac. C'est la première fois qu'une convention de ce genre a lieu en dehors des Etats-Unis. Il y a environ 150 délégués avec leurs femmes.

—M. Michel Bilodeau, un respectable vieillard de la haute-ville, était à jouer au jeu de dames mercredi soir, lorsque tout à coup il fit un mouvement de ses mains comme pour rassembler les dames; son adversaire se leva irrité de voir le jeu brisé au moment le plus intéressant et s'apprêtait à réprimander le vieillard, lorsqu'il s'aperçut qu'il palissait; au même moment, s'affaissa sur lui-même, murmurant quelques mots à l'effet qu'il perdait la vue et quelques instants plus tard, il était mort. Il avait été demandé pour porter le corps de feu Onésime Brunelle, un autre vieillard, décédé cette semaine et dont les funérailles avaient lieu ce matin; il s'attendait peu à ce qu'on lui rendrait ce même office à lui-même aussi tôt.

—Il y a quelques jours, des jeunes gens qui voulaient sans doute s'amuser, sont entrés chez une personne qui, par accident, avait reçu quelques blessures assez graves. A les entendre parler, ils étaient hommes de profession et médecins experts. La maladie se confie à leurs soins et inspection, et après longue énumération de faits et causes, on lui applique comme remède des plus efficaces, une emplâtre de mélasse (barbade). Ces choses sont faites sans réfléchir, parce que si la mélasse n'est pas employée généralement comme remède, ce n'est pas une raison pour qu'elle ne produise pas de mauvais effets, surtout sur des plaies saignantes. La maladie, malgré tout, aujourd'hui rétablie, a appris qu'elle avait été la dupe de fripons, et elle attend la première occasion pour faire donner un brevet de capacité à ces jeunes médecins.

—Le bazar annuel en faveur de l'Hôpital du Sacré Cœur, devant avoir lieu dans le courant du mois d'octobre, les personnes qui ont promis des objets, sont priées de vouloir bien les envoyer au plus tôt à la maison St-Charles.

MME H. PREFONTAINE, Secrétaire.

—Le professeur D. M. Bristol, qui montrera ses chevaux remarquables au Patinoir, lundi et mardi prochain, est l'un des dresseurs de chevaux les plus en renom dans le pays. Il naquit à Flint, Mich., il y a à peu près quarante ans. Il fut élevé sur une ferme, et encore jeune il se montra très amateur des chevaux. Il aimait tant les chevaux qu'il laissa l'étude du droit pour se livrer à ce genre d'amusement. Pendant plusieurs années il voyagea, donna des conférences et enseigna un système pour dresser les chevaux pour des emplois utiles. Quand le professeur Bristol montra ses chevaux pour la première fois, il n'en avait que six, il en a maintenant trente, ce qui prouve combien il a eu du succès devant le public qui l'a si généreusement récompensé pour ses efforts à lui donner d'instructives conférences sur ce sujet. Les conférences du professeur Bristol sont très morales, claires, intéressantes, instructives, remplies et amusantes, et valent beaucoup mieux qu'un cirque. Il y aura matinée mardi et les enfants auront le droit de monter les ponies.

—L'un des jeunes détenus de l'école de réforme, de cette ville, un nommé Fred. Hodson, âgé de 13 ans, s'est évadé mercredi dans des circonstances des plus audacieuses. Au deuxième étage de la prison, à l'intérieur, dans le grand corridor central, il y a une galerie qui court devant les cellules sud-ouest de cet étage, au dessus de cette galerie, mais du côté sud, à dix pieds de hauteur, se trouve une porte communiquant dans les combles et qu'on ne peut atteindre généralement qu'au moyen d'une échelle. Le déserteur, se trouvant sur la galerie, a grimpé, on ne sait comment, jusqu'à cette porte puis est passé sur la toiture par le carreau des ramoneurs; rendu là il a attaché à un créneau, un bout de corde, au moyen duquel il s'est rendu jusque sur le rebord du toit et, empoignant la gouttière, il s'est laissé glisser jusqu'à terre, au risque de se rompre le cou, prenant pied en dehors du mur d'enceinte. Il a opéré là une descente périlleuse qu'un acrobate de profession ne se risquerait pas à faire, car son bout de corde était trop court de quatre pieds pour atteindre la gouttière transversale il risquait de faire une chute de quarante pieds sur la pierre. Hodson avait été écroué en juillet dernier et purgéait une sentence de trois ans. D'après ce que nous pouvons voir, il n'y a pas eu négligence de la part des gardiens de la prison qui ne pouvaient raisonnablement s'attendre à un tel coup d'audace de la part d'un enfant de treize ans.

—Daniel Ritz, propriétaire et éditeur de l'Independent, de Hamburg, Ont., dit: "Je souffrais de la dyspepsie et d'une affection au foie; je pris quelques bouteilles du vivificateur Shiloh et j'ai été guéri. Je puis le recommander chaleureusement. En vente chez W. H. Griffith, pharmacien.

### Nouvelles des Cantons de l'Est

#### Richmond

—Les patrons viennent de fonder à Richmond une association qui recrutera ses membres dans les comtés de Richmond, Drummond et Compton.

#### Magog

—On achève de poser le toit en bois de la nouvelle église. On commencera à couvrir en ardoise la semaine prochaine. Une escouade d'ouvriers est aussi actuellement à ériger le clocher.

#### Huntingdon

—Le détective Carpenter a fait une enquête minutieuse au sujet de la mort tragique de Myre. Il est d'opinion qu'il n'y a pas eu de meurtre, mais que le malheureux a été tué par les roues de sa voiture.

#### Hemmingford

—Vers trois heures, lundi, des malfaiteurs ont fait sauter le coffre-fort de la gare du Grand Tronc à Hemmingford. L'explosion a réveillé l'agent. Les voleurs effrayés par l'explosion ont pris la fuite sans avoir été vus.

#### Waterloo

—L'exposition du comté de Shefford a été ouverte devant une foule assez nombreuse. Les cultivateurs, si l'on en juge par les produits de leurs fermes qu'ils exhibent, ont pris plus d'intérêt cette année à l'exposition que les années passées.

#### Bury

—On dit que la récolte du houblon a été bonne cette année. M. Thomas Dorman, un vieux cultivateur de Bury, en a récolté environ 2,500 livres. Le houblon se vend ordinairement de 10 à 12 cents, ce qui lui rapporterait de \$250.00 à \$300.00. M. Dorman a récolté ce houblon sur 43 acres de terre.

#### Drummondville

—Une épidémie de fièvre scarlatine s'est déclarée dans ce village. Les autorités ont pris des mesures pour empêcher que le mal se propage.

—Les autorités municipales vont offrir un bonus à toute compagnie qui voudra entreprendre le développement et l'amélioration des pouvoirs naturels d'eau de cette localité.

#### Scottstown

—Le coroner Woodward, averti de la mort subite de Thom. McWhinnie s'est rendu ici lundi dernier, mais n'a pas jugé nécessaire de faire une enquête.

—Les scieries de la Scottstown Lumber Company sont en pleine opération et peuvent à peine fournir à remplir les commandes.

—M. Lincoln Parker a ajouté dans sa scierie un nouvel engin et possède maintenant l'un des établissements les mieux équipés. Les affaires de M. Parker ont toujours marché avec entrain, comme s'il n'y avait pas eu de stagnation dans le commerce de bois.

Stanstead

Des voleurs sont entrés avec effraction dans le magasin de bijouterie de M. Hight, à Derby Lane, dimanche dernier et ont enlevé six montres d'or et plusieurs articles de bijouterie.

L'Hon. M. Colby doit retourner en Angleterre, cet hiver, pour surveiller une affaire dans laquelle il est intéressé. Mme et Mlle Colby l'accompagneront.

Une jeune femme d'environ vingt-cinq ans, venant on ne sait d'où, ayant, dit-on, des parents quelques part dans les cantons, court les chemins de ce temps-ci, couchant dans les granges et mangeant ce qu'elle peut attraper.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

Le conseil de ville a donné permission à l'Association du Téléphone de Sherbrooke d'établir un service téléphonique dans la ville.

PROPRIETAIRES DE CHEVAUX LI-SEZ OEIL

J'ai employé le LINIMENT MINARD dans mon écurie pendant au-delà d'un an et le considère comme le meilleur que l'on puisse se procurer pour refaire le chair du cheval et je le recommande fortement à tous les propriétaires de chevaux.

GEO. HOUGH, Ecuries de louage, Québec, 95 à 103 rue Ste. Anne.

En cette ville, le 19 du courant, est décédé M. Onésime Brunelle. Les funérailles ont eu lieu ce matin (vendredi) à la Cathédrale, au milieu d'un grand concours.

Le défunt était le beau-père de notre concitoyen M. Joseph Fréchette, vouturier, à qui nous offrons nos sincères condoléances.

En cette ville, le 20 septembre courant, est décédé subitement, M. Michel Bilodeau, un de nos plus anciens citoyens, à l'âge de 74 ans.

Les funérailles auront lieu samedi, 22 du courant. Le convoi funèbre quittera la maison mortuaire, No. 79 rue King, à 6.45 h. a. m. pour se rendre à la cathédrale. Prière aux amis et connaissances d'y assister.

Nos sincères condoléances à la famille.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Quand belle fut ma tante, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoro! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

GRANDE VENTE PAR ENCAN!

Chevaux et Poulains trotteurs, Clyde et enregistrés.

A la résidence de feu John Shuter, ECURIES ELMWOOD, LENNOXVILLE, LE

Jeu, 27 Septembre 1894.

Comprenant l'étalon trotteur DODGHER, record 2:18, né le 25 mai 1880; père, Armentis (22280) par Revolver (3049) lui-même par Satélite (2500) père de Golden Bow, 2:27, Golden Wing, 2:29, Sc. mère City Girl, record 2:35, par Canadian Black Hawk, grande mère, par Live Oak, (GROVELAND) (11223), baie foncée, les deux pieds de derrière blancs, haut de 16 1/2 mains, né le 21 mai 1883; père, Alexander (6677), record 2:20, par Alcantara (6729), record 2:23, père de Nightingale 2:13, d'une trentaine d'autres dans les records de 30; mère, Grace par Waukegan Chief (891), jument de G. D. Pratt par Elhan Allen (174) Sc.

WAGER, né le 10 mai, 1891, baie avec taches noires; père, Boston Globe (772), 2:24, par Ed. Wilkes; mère, City Girl, record 2:35, par Black Hawk, grande mère, par Live Oak. Wager est frère de mère de Dodger.

CHARLIE MACK, étalon brun, né le 24 mai, 1883; père, Boston Globe (772), record 2:24; mère, City Girl, record 2:35.

Étalon Clyde SIR HECTOR (1743) bai, taches noires, né en mai, 1888; père, Fairwind (519) importé; mère, Jessie Peggy (1030). 1 jument, 14 mâles, bonne de route, et une paire de poulains Exmoor, bons pour la route, et 30 poulains et chevaux enregistrés engendrés par les célèbres chevaux Armentis, Boston Globe, Red Mack, Edmont, etc.

Harnais, voitures, charrettes, wagons, sulky, sleighs, robes, instruments d'agriculture, moulin à battre, etc.

Vente à 10 heures, A. M. CONDITIONS: \$25.00 et au-dessous, comptant; au-dessus de ce montant, 3 mois sur bill, les chèques approuvés, payables à la E. T. Bank, Sherbrooke, P. Q. Intérêt 7 pour cent.

E. S. FOSS, Encanteur, Sherbrooke, 18 sept., 1894.

AVIS Toutes personnes ayant des réclamations contre le comité de Richmond sont priées de les produire sous quinze jours de cette date, et toutes personnes endettées envers le dit comité sont priées de payer dans le même délai.

Par ordre du Conseil de Comité, HENRY AXLMER, Sec. Trés. du comité de Richmond, 13 Septembre 1894.

AVIS PUBLIC PROVINCE DE QUEBEC, Municipalité de RICHMOND.

Aux habitants de la Municipalité du Comité de Richmond:

AVIS PUBLIC est par le présent donné par Henry Axmer, secrétaire-trésorier du conseil municipal de la dite municipalité, qu'à une session générale tri-mensuelle dudit conseil, tenue à la salle de conseil, au Palais de Justice en la ville de Richmond, dans le comté susdit, mercredi, le douzième jour de septembre mil huit cent quatre-vingt-quatre, en conformité aux dispositions du code municipal de la province de Québec, à laquelle étaient présents le préfet Thomas McMichael, maire de la municipalité du canton de Windsor; Odilon Barbin, maire de la municipalité du canton de St. George de Windsor; Richard Boast, maire de la municipalité du canton de Cleveland; E. W. Tobin, maire de la municipalité du canton de Brompton; John L. McCaffrey, maire de la municipalité du canton de Stoke; Chas. W. Fowler, maire de la municipalité du village de Melbourne; John Samson, maire de la municipalité du village de Windsor Mills; Geo. K. Foster, maire de la municipalité du village de Danville; Timothy Levasseur, maire de la municipalité de la paroisse de St. François Xavier de Brompton; Joseph R. Denison, maire de la municipalité du canton de Ship-ton; et Samuel H. Shony, maire de la municipalité du canton de Melbourne et Brompton-Gore, formant le quorum dudit conseil, sous la présidence du préfet, le règlement suivant a été adopté:

10. La ferme qu'il occupe lui-même, c'est-à-dire le premier lot de Stoke, 4 1/2 milles de Sherbrooke, 1/2 mille du moulin à scie Galbraith; 52 acres, tout fait et dans un bel état de culture; une maison de 13 chambres, 2128 et un long de 18x32 (13 chambres), l'eau dans la maison, 3 granges 32x22, 3 étables avec abri pour voitures, pour le grain, atelier pour menuisier, pour forgeron, toutes ces constructions de bonnes bâtisses bien saines; et de plus un bon jeune verger d'une cinquantaine d'arbres.

20. Lot no. 9 dans le 2ème rang de Stoke, 100 acres, 40 sont, faits, et en bon état de culture, le reste bien boisé; maison neuve 16x32, avec allonge, une grange de première classe 100x38, étables en-dessous de toute la grandeur de la grange avec eau partout; tout est fin de première classe, la grange coûte \$1,200; il n'y a pas un seul caillou sur le terrain.

30. Lot no. 875 Quartier-Est, Sherbrooke, 100 acres, avenue Bowen et la rue Bridge, avec la bâtisse en briques à trois étages, magasin et résidence adossés, et deux autres maisons, toutes en bon ordre et donnant un revenu de \$600 par an.

40. Lot no. 136 Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, avec une belle résidence privée, 2 1/2 étages avec cuisine et hangar attenant, toutes ces constructions de première classe avec toutes les améliorations modernes. Prix du lot \$20 par mois.

50. Partie du lot no. 836 du Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, lot vacant.

60. Lot no. 136 Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, avec une belle résidence privée, 2 1/2 étages avec cuisine et hangar attenant, toutes ces constructions de première classe avec toutes les améliorations modernes. Prix du lot \$20 par mois.

70. Partie du lot no. 836 du Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, lot vacant.

80. Lot no. 136 Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, avec une belle résidence privée, 2 1/2 étages avec cuisine et hangar attenant, toutes ces constructions de première classe avec toutes les améliorations modernes. Prix du lot \$20 par mois.

90. Partie du lot no. 836 du Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, lot vacant.

100. Lot no. 136 Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, avec une belle résidence privée, 2 1/2 étages avec cuisine et hangar attenant, toutes ces constructions de première classe avec toutes les améliorations modernes. Prix du lot \$20 par mois.

110. Partie du lot no. 836 du Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, lot vacant.

120. Lot no. 136 Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, avec une belle résidence privée, 2 1/2 étages avec cuisine et hangar attenant, toutes ces constructions de première classe avec toutes les améliorations modernes. Prix du lot \$20 par mois.

130. Partie du lot no. 836 du Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, lot vacant.

140. Lot no. 136 Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, avec une belle résidence privée, 2 1/2 étages avec cuisine et hangar attenant, toutes ces constructions de première classe avec toutes les améliorations modernes. Prix du lot \$20 par mois.

150. Partie du lot no. 836 du Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, lot vacant.

160. Lot no. 136 Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, avec une belle résidence privée, 2 1/2 étages avec cuisine et hangar attenant, toutes ces constructions de première classe avec toutes les améliorations modernes. Prix du lot \$20 par mois.

170. Partie du lot no. 836 du Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, lot vacant.

180. Lot no. 136 Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, avec une belle résidence privée, 2 1/2 étages avec cuisine et hangar attenant, toutes ces constructions de première classe avec toutes les améliorations modernes. Prix du lot \$20 par mois.

190. Partie du lot no. 836 du Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, lot vacant.

200. Lot no. 136 Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, avec une belle résidence privée, 2 1/2 étages avec cuisine et hangar attenant, toutes ces constructions de première classe avec toutes les améliorations modernes. Prix du lot \$20 par mois.

210. Partie du lot no. 836 du Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, lot vacant.

220. Lot no. 136 Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, avec une belle résidence privée, 2 1/2 étages avec cuisine et hangar attenant, toutes ces constructions de première classe avec toutes les améliorations modernes. Prix du lot \$20 par mois.

230. Partie du lot no. 836 du Quartier-Est, Sherbrooke, sur l'avenue Bowen, lot vacant.

PERDU

Mardi soir, le 4 septembre, depuis la gare du Grand Tronc à l'Hotel Maçon, un petit sac de voyage portant le nom de propriétaire. Une récompense de \$3.00 est offerte à celui qui le rapportera au bureau du MOULIN MAC-FARLANE.

C'est Maintenant Votre Chance!

Cessez de payer un loyer qui ne revient pas et achetez un chez vous par vous-même. Acheté un lot sur la rue Murray. Cette jolie rue du quartier Est, récemment ouverte, dans un bel endroit, près de l'église St. Jean-Baptiste et de deux écoles. Vous pouvez avoir un lot de 30x18 pieds à un prix raisonnable, avec de l'air pur et une vue superbe par-dessus le marché en vous adressant à E. R. WORTHINGTON, N. P., Batisse des Arts.

BOIS DE CONSTRUCTION. M. George Allaire, informe le public qu'il est prêt à livrer, à ses scieries de St. François Xavier de Brompton, toutes sortes de bois de construction, à des prix modérés. Prompte attention donnée à toute commande qui lui sera envoyée. Soit particulier à délivrer la qualité requise.

On Demande Une institutrice diplômée pour Ecole Élémentaire. Salaire par les 10 mois d'école, \$100. S'adresser immédiatement au Président des Comités, Av. M. Carrier, St. François Xavier de Brompton, P. Q.

MAISON DE PENSION SANDAY BAY, P. Q. Mlle. L. Ph. Saucier, propriétaire d'une maison confortable, ayant de bonnes chambres, bien aérées, à deux arpents de l'église catholique, à deux milles seulement du Petit Metis, recevrait un certain nombre de pensionnaires. Le lieu est plaisant, sur le bord du fleuve et offre les avantages d'une bonne villégiature. Conditions faciles. S'adresser à Mlle. L. Ph. SAUCIER, Sandy Bay, comté de Matane, P. Q.

On Demande Une cuisinière de première classe, au Restaurant Victoria. De bons gages seront payés à une personne compétente.

Commis Demandé. Un bon COMMIS-DETAILLEUR, de première classe, sachant l'anglais et le français, pour un magasin de marchandises sèches, haricots, fèves et chaussures. Bon salaire. Il faut être bien recommandé. S'adresser à T. T. HALL, Sherbrooke.

A LOUER Le magasin ci-devant occupé par McDonald Frères, bâtisse Murray, rue King, s'adresser à Wm. MURRAY.

A VENDRE 1000 POTEAUX DE CEDRE. S'adresser Wm. MURRAY.

Excursion a Bas Prix GRAND TRUNK RAILWAY.

Exposition du Canada Central SHERBROOKE A OTTAWA ET RETOUR

Le 21, 22, 23, 24, 26, et 28 Sept. \$6.85 Le 25 et le 27 Septembre \$4.55

Tous les billets sont bons pour revenir par plus tard que le 1er octobre 1894.

Excursions CONDUITES EN PERSONNE POUR ALLER A LA COTE DU PACIFIQUE.

Aux Parents et Instituteurs GRANDE REDUCTION DE PRIX

Permettant de détailler à 5 cents les Cahiers suivants:

SERIE JACQUES CARTIER - Nouvelle méthode d'écriture théorique et pratique comprenant cahiers.

SERIE PAVSON, DUNTON & SCRIBNER - Méthode de calligraphie divisée en 7 cahiers, avec modèles tracés et non tracés.

En vente chez tous les libraires et les principaux marchands.

Magasin de Fleurs Montreal GRAND CHOIX DE FLEURS CUEILLIES FRAICHES

CHAQUE MATIN. Couronnes et dessins exécutés promptement. Commandes reçues pour banquets, dîners fins, et pour toutes sortes de décorations en fleurs. Plantes et artistes en grande variété, à très bas prix. Aussi!

FRUITS CHOISIS! BONBONS SUPERIEURS.

Un Fleuriste d'expérience constamment à la disposition de la clientèle.

MAGASIN DE FLEURS MONTREAL, PORTE VOISINE DE SAMUEL, 151 Rue Wellington, - SHERBROOKE.

SHERBROOKE HOUSE (En face de la gare du G. T. R.) SHERBROOKE, P. Q.

W. A. RICHARDSON & CIE., Prop. Fournisse à vapeur, Lumière électrique, Someries électriques, Chambres de bains, Entièrement meublées à l'Hotel ou sur les trains de nuit. Transport gratis de et à la gare du C. P. R.

GRATIS!

Nous attirons l'attention des ménagères sur ce qui suit:

Nous donnerons gratis un baril (196 lbs.) de farine "OUR GLORY," pour les trois plus blancs et meilleurs pains faits par une personne, avec notre célèbre farine "OUR GLORY." Ces pains devront être exhibés à l'Exposition de Sherbrooke. Voyez la liste des prix dans la classe 106, fournie par les directeurs de l'exposition.

Nous offrons aussi un baril de farine "Whole Wheat" (150 lbs.) pour les trois plus beaux et meilleurs pains faits par une personne avec notre farine "Whole Wheat, etc., etc." Voyez la liste des prix dans la classe 106, fournie par les directeurs de l'exposition.

The Macfarlane Milling Co. EN FACE DU MARCHÉ, SHERBROOKE, P. Q.

P. S.—Nous fournissons, pour ce concours, n'importe quelle quantité des farines sus-nommées aux plus bas prix possible.

QUINCAILLERIE! LE GRAND MAGASIN de VARIÉTÉS

Le soussigné ayant renouvelé son magasin de quincaillerie de Vaisselles, est maintenant en position de fournir un bel assortiment d'ameublements de chambre, Buffets, Lave-mains, Chaises, Tables, Armoyers, Berceuses, Lits à ressorts, Matelas, Tapis, le tout.

A PRIX REDUITS Surtout les Tapisseries, Poêles, Ferblanteries, etc. Aussi Services de table, Lampes, et tout ce qui concerne le département de la vaisselle. L'assortiment de

MARCHANDISES SECHES, DRAPS, CHAPEAUX, CASQUES, CHAUSSURES de toutes espèces, et plus complet que jamais. Ne manquez pas de venir voir.

On a besoin immédiatement d'un bon commis sachant parler les deux langues et ayant de bonnes recommandations. Un jeune homme serait préféré.

JOHN EDWARDS, 168 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE

Ustensiles de Ménage. En fer battu émaillé, ferblanc et cuivre. Coutellerie, Tire-bouchons, Poêles de la fondrie SMART, Brockville

ARTICLES DE CHASSE FUSILS CARABINES, CARTOUCHES, Poudre, PLOMBS, CAPSULES, CHEZ

CODERE, FILS & CIE. 161 Rue Wellington, SHERBROOKE.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a repris son magasin à son ancienne place, 21 rue King, avec un assortiment complet et choisi

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a repris son magasin à son ancienne place, 21 rue King, avec un assortiment complet et choisi

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a repris son magasin à son ancienne place, 21 rue King, avec un assortiment complet et choisi

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a repris son magasin à son ancienne place, 21 rue King, avec un assortiment complet et choisi

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a repris son magasin à son ancienne place, 21 rue King, avec un assortiment complet et choisi

</

# Hood's Guerit

Après la Grippe Elle Rend la Sante et la Vigueur.



L'HON. DEXTER CURTIS

A été membre de la Législature du Wisconsin et est bien connu comme manufacturier de colliers et de bottes pour chevaux. Il dit :

"Je ne saurais parler en termes trop favorables des bonnes qualités de Hood's Sarsaparilla. J'ai eu une mauvaise toue pendant près de deux ans, un reliquat de la grippe. J'ai essayé les médecines, mais rien n'y faisait. J'ai eu une bouteille de Hood's Sarsaparilla et je fus aussitôt soulagé. La seconde dose sembla toucher le bon endroit. J'ai eu ensuite six bouteilles et les ai presque toutes bues, et je sais que je suis bien mieux tous rapports."

"Il y a tant de médecines annoncées qui ne font aucun bien que je ne parerais pas en sa faveur si Hood's Sarsaparilla Guerit je n'étais pleinement satisfait qu'elle est bonne et vaut la peine d'être essayée. Le crois Hood's Sarsaparilla bonne." DEXTER CURTIS.

Hood's Pills guérissent le Mal de Tête.

## N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons en main l'assortiment le plus considérable de

**Mantelets et Châles** qu'il y ait en ville, et que nos prix sont les plus bas.

Depuis \$3 en Montant

M. McKECHNIE

DEPÊCHEZ VOUS:

Echelles Patentées,

Hâtez-vous de venir en chercher, car je n'en ai plus qu'un couple de cents longueurs que je vendrai à sacrifice. Si vous bâtissez une maison ce printemps, il vous faut des PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES, BOIS DRESSER, TC., ETC.

Venez me voir, je puis vous bâtir une maison à votre goût à des prix excessivement bas.

F. X. SIMONEAU, RUE ST. FRANÇOIS.

Restaurant Victoria



129 RUE WELLINGTON 129 SHERBROOKE.

A. DESROCHERS, Prop.

QUÉBEC CENTRAL RAILWAY

Chemin de fer Québec Central

La route directe pour Québec, le bas du St. Laurent, la Rivière Saguenay, le Lac St. Jean, les Sources St. Léon, etc., etc., etc.

Le et après lundi 2 Juillet 1894,

Les trains laisseront Sherbrooke EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 7.20 a. m.; Junction de Dudwell à 8.30 a. m.; arrive Lévis à 1.00 p. m.; à Québec (traverse) à 1.15 p. m. PASSAGER—Laisse Sherbrooke à 11.45 p. m.; Junction de Dudwell à 1.10 a. m.; arrive à Lévis à 6.20 a. m.; à Québec (traverse) à 6.30 a. m. MELÉ—Laisse Sherbrooke, 8.00 a. m.; Junction de Dudwell à 16.40 a. m.; arrive à Junction de Beauce à 5.15 p. m.; à St. François 6.45 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke EXPRESS—Laisse Québec 2.30 p. m.; laisse Lévis, 3.00 p. m.; arrive Junction Dudwell à 7.20 p. m.; à Sherbrooke à 8.40 p. m. PASSAGER—Laisse Québec (traverse) 8.30 p. m.; Lévis à 8.55 p. m.; arrive Junction Dudwell à 2.15 a. m.; à Sherbrooke à 3.40 a. m. MELÉ—Laisse la Junction de Beauce, 6.50 a. m.; arrive Junction Dudwell à 1.45 p. m.; à Sherbrooke, 3.30 p. m.

Le train passager Laisse Québec, le dimanche soir, au lieu du samedi soir. Des chars dorciots et palais Pullman sur tous les trains express et passagers. Des billets de touristes et de place d'eau pour tous les points et des billets d'excursion bons pour partir le samedi et revenir le lundi suivant seront émis par les agents sur application à cet effet. S'adresser pour les indicateurs et toute information aux agents de la compagnie. FRANK GRUNDY, J. H. WALSH, Général, Agt. Gén. Pass. Sherbrooke, 30 juin 1894.

## FEUILLETON.

# LES Drames de l'Irlande

TROISIEME PARTIE

LE SERMENT DE MINUIT

I

LA CABANE DE FALLMOORE

(Suite.)

—Les deux évincés échangèrent un regard rapide.

Friel reprit d'un ton glacial : —Nous ne discuterons pas ces théories chevaleresques. Votre manière de voir et de penser semble différer de la nôtre. Le temps et la réflexion pourront modifier vos idées. En attendant nous poursuivrons seuls l'œuvre vengeresse à laquelle nous avons consacré notre vie. Nous ne craignons pas que vous abusiez de ce que vous avez pu voir et entendre ici. Le fils de Hugues Lindley n'est pas un traître ! —Si c'était un traître, grommela entre ses dents le vieux James malheur à lui !

—Je ne suis ni traître, ni lâche. —A la bonne heure ! Votre physiologie le dit assez du reste. Quel malheur que vous ayez des idées rétrogrades !... Vous auriez fait un excellent chef-tain.

Bernard Friel saisit le bras de James. —Assez ! dit-il. Ce n'est pas ton éloquence qui pourra entraîner ce garçon. S'il assistait à la réunion demain, ce serait autre chose...

Patrick était intrigué par l'air mystérieux de ses hôtes.

—De quelle réunion parlez-vous ? demanda-t-il.

—Des White-Boys ?... des Enfants-Blancs ?

—Oui... Les White-Boys sont les évincés de Fallmoore et d'ailleurs. Ce sont de pauvres hères qui ont à se plaindre des landlords et veulent se faire justice à leur manière.

Patrick parut réfléchir. Ces paroles l'avaient frappé.

Après un court silence, il reprit :

—Oh à lieu la réunion dont vous parlez ?

—Ceci est notre secret, répondirent les évincés.

—Pourrais-je y être admis ?

—Assurément, sur notre recommandation expresse.

—Vous songeriez à prévenir vos frères et amis de ma présence ?

—Il le faut bien. Nul n'entre sans présenter sa carte d'affiliation.

—Je préférerais garder l'incognito.

Les deux hommes échangèrent quelques paroles à voix basse.

Le vieux James dit enfin :

—C'est grave, ce que vous proposez là... Transiger avec la consigne !

...Si le fait était découvert, ce serait peut-être la mort. Le jeune chef-tain est inexorable... N'importe, nous ne voulons pas refuser quelques choses au fils de notre ami. Nous nous chargeons de vous introduire...

—Merci, mes amis.

—Bien, bien... Demain soir vous viendrez nous rejoindre ici, dans cette hutte ; nous vous procurerons des vêtements semblables à ceux des conjurés... Le reste nous regarde... Maintenant, il est temps de songer à prendre un peu de repos. Vous devez être fatigué ; voici votre lit, dormez en paix en attendant le jour.

Le paddy avait désigné du doigt le tas de feuilles sèches disposé dans un coin.

Patrick se jeta sur ce lit improvisé. Ses compagnons l'imitèrent. Un instant après tout était silencieux dans la cabane.

II

SUR UNE TOMBE

Le lendemain, aux premières lueurs du jour Patrick Lindley était debout. James et Bernard dormaient encore. Le bruit qu'il fit en froissant les feuilles sèches les réveilla brusquement.

—Eh bien, cher hôte, demandèrent-ils, comment avez-vous passé la nuit ?... Mal, n'est-ce pas ? nous le voyons à vos yeux rouges, à vos traits livides... Il faut du courage... —Dieu m'en donnera.

—Comment allez-vous employer votre journée ? demanda le vieux James.

—Je visiterai le Glen Black, ce lieu funeste... J'irai ensuite prier sur la tombe de mon aïeul... —Rien de mieux... Avant de nous quitter vous partagerez notre déjeuner... Il reste un morceau respectable de rôti. Essayez-vous là, nous partagerons.

Patrick n'osa refuser. La faim commençait à faire sentir un tiraillement. Le repas fut court.

Dès qu'il fut terminé, le jeune homme serra la main de ses hôtes et dit :

## Qu'est-ce que le

# CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pâtes, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

### Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans n'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

Dr. G. C. OGDON, Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la porte de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

Dr. J. P. KINCHLOP, Conway, Ark.

### Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

H. A. ARCHER, M. D., 111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessons volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

—A ce soir.

—A ce soir... Surtout pas d'indiscrétion !

—Je serai discret... Comptez sur ma parole.

Patrick allait s'éloigner ; Bernard Friel le rappela :

—Vous allez au Glen Black !... me permettez-vous de vous accompagner ? Je connais les moindres incidents du drame dont ce lieu a été témoin... Mes renseignements ne vous seront pas inutiles.

—Venez, dit Patrick.

Le voyage fut silencieux. Plus d'une fois, pendant le trajet, le jeune homme tourna ses yeux humides vers les ruines de Fallmoore, ce village où s'était écoulée sa jeunesse ; plus d'une fois, il comprima les battements de son cœur...

La voix de Bernard l'arracha à ses pensées.

—Voici le lieu du crime, dit-il.

Du doigt, le paddy désigna un ravin étroit parsemé de blocs de granit éboulés.

Patrick ne répondit pas. Il devint fort pâle et ce fut presque d'un pas chancelant qu'il suivit son guide.

Peu après celui-ci reprit :

—Là, entre ces deux arbres, Daniel Wakefield a été frappé... Plus loin, voilà le roc sur lequel votre aïeul, repoussé brutalement par les constables, est tombé et s'est brisé le crâne... J'ai vu, moi qui vous parle, le corps inanimé du vieillard foulé sous les pieds des chevaux des misérables recors de la police.

(A continuer.)

## COTTOLÈNE.

# Quand?

Votre mari remarquera une grande amélioration dans votre cuisine, quand vous

Emploierez la Cottolène

Votre maison ne sera pas remplie de l'odeur du saindoux bouillant, quand vous

Emploierez la Cottolène

Votre médecin perdra quelques-uns de ses cas de dyspepsie, quand vous

Emploierez la Cottolène

Vos enfants pourront, sans inconvénient, manger des mêmes aliments que vous, quand vous

Emploierez la Cottolène

Vous économiserez votre argent et l'on vantera votre cuisine, quand vous

Emploierez la Cottolène

Voulez-vous l'essayer ?

En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres.

Fabriquée seulement par

The N. K. Fairbank Company,

Rues Wellington et

Anne, Montreal.

SHERBROOKE.

## Nouvel Etablissement

# E. MOBBS

Poisson,

Gibier,

Fruits,

Légumes, etc.

Maison Griffith, près du pont Magog SHERBROOKE.

Poisson et gibier apprêtés et livrés à domicile.

## T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MEUX CHOISI DE

## TAPISSERIE

—ET DE—

Livres en blanc,

Porte-Monnaie,

Memorandums,

ARTICLES DE LIBRAIRIE

QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue. T. J. TUCK.

## J. M. FORTIER,

MANUFACTURIER DE

# CIGARES.

EN GROS.

141 à 151 rue St.-Maurice,

MONTREAL

N. B.—Marques privées et spéciales une spéciale qualité.

## LEMAIRE & LOW

MENUISIERS,

Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main,

Portes,

Chassis,

Jalousies,

MOULURES EN TOUT GENRE,

et bois préparés pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE,

SHERBROOKE.

## LE NOUVEAU

# Département de Marchand Tailleur

## J. L. VINEBERG & CIE.

Est prospère ; ils reçoivent tous les jours des caisses de draps pour

HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER,

PARDESSUS, ETC., ETC.,

le tout garanti donner satisfaction, sinon, ils pourront être retournés.

Ils sont aussi à recevoir un grand assortiment de Hardes faites, Pardessus, Casques en Pelletterie et Capots en chat sauvage ; ils ont aussi reçu dix caisses de Chemises et Caleçons. Venez et achetez vos habits d'hiver chez

## J. L. VINEBERG & CO.

EASTERN TOWNSHIPS CLOTHING HOUSE, MAISON LONG, VIS-A-VIS DU MARCHÉ, 75 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE, P. Q.

L'ami du cuisinier.

La joie de la maison.

Pourquoi payer 40 cents et 50 cents la livre pour votre thé quand vous pouvez acheter le thé le plus exquis (The new season's Tea), pour 30 cents la livre.

## LES CELEBRES

# THE

## CAFES

DE STROUD.

Demandez un échantillon de notre thé à 25 cents la livre et soyez convaincu que nous pouvons vous épargner 10 à 20 cents par livre en achetant de nous.

# STROUD

159 Rue Wellington,

SHERBROOKE, P. Q.

ATTENTION ! ATTENTION !

# GRANDE VENTE A RÉDUCTION

D'ICI A DEUX MOIS.

Vu la dureté des temps actuels, je suis décidé à vendre à prix réduits tout mon assortiment de

Ferronnerie, Quincaillerie, Poèles, Huile,

PEINTURE, VERNIS,

AGRES DE PECHE, ETC.

De même que pour la pose de tout appareil de chauffage à l'eau chaude ou à air chaud ; aussi couvertures de toutes sortes. Le tout exécuté promptement et à des

PRIX RAISONNABLES.

J'ai aussi en magasin la célèbre composition de HOSMER pour préserver le bétail contre les mouches.

## E. BOUCHER

81 Rue Wellington,

Sherbrooke.

# WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Keep the Works in good order. NORMAN, Ont., January 15, 1894.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills. THE BEST FAMILY PILL IN USE FOR SALE BY ALL DEALERS

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont. DEAR SIR,—Your "Dr. Morse's Indian Root Pills" are the best regulator for the system that humanity can use. Life is as the time-piece: frail and delicate are many of its works. A tiny particle of foreign substance adheres to the smallest wheel in the work, and what is the result?—at first, only a slight difference is perceptible in its time-keeping, but wait you; as the obstruction grows, the irregularity becomes greater, until at last, what could have been rectified with little trouble, in the beginning, will now require much care in thoroughly cleansing the entire works. So it is in human life—a slight derangement is not then rapidly, until what could, in the beginning, have been cured with little trouble, becomes almost fatal. To prevent this, I advise all to purify the system frequently, by the use of Morse's Pills, and so preserve vigor and vitality. Yours faithfully, H. F. ARWELL. The Travellers' Safe-Guard. AMAGAUDUS POND, N.S., Jan. 13, 94. W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont. DEAR SIR,—For many years, I have been a firm believer in your "Dr. Morse's Indian Root Pills." Not with a blind faith, but a confidence wrought by an actual personal experience of their value and merit. My business is such that I spend much of my time away from home, and I would not consider my travelling outfit complete without a box of Morse's Pills. Yours, etc. M. R. McLENNAN. A valuable Article sells well. BONAHOUS HANCOCK, N.S., Jan. 13, 94. W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont. DEAR SIR,—This is to certify that I deal in Patent Medicines, including various kinds of Pills. I sell more of the Dr. Morse's Indian Root Pills than of all the others combined. Their sales I find are still increasing. Yours, etc. N. L. NICHOLSON.